Pôle Ressources
Ville et développement social

FICHE EXPÉRIENCE
Octobre 2026



Grand Paris Seine & Oise

UN FESTIVAL INTERCOMMUNAL DE COURTS-MÉTRAGES POUR SENSIBILISER LES COLLÉGIEN·NES À LA PRÉVENTION

Le service politique de la ville de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise (CU GPS&O) porte une démarche de sensibilisation à la prévention, de pairs à pairs, pour les collèges en quartier prioritaire de son territoire, par le biais de la création artistique.

La communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise (CU GPS&O) reconduit, depuis plusieurs années, une démarche de prévention auprès des collégien·nes des Cités éducatives de son territoire, à travers des ateliers de sensibilisation et des outils pédagogiques, ou encore des interventions théâtrales. *Cette année, on a proposé pour la première fois notre festival au niveau intercommunal*, relate Sabrina Matahri, cheffe de projet politique de la ville et égalité des chances à la CU GPS&O. Le service politique de la ville décide de mobiliser conjointement ses 3 pôles (prévention de la délinquance ; coopérations éducatives ; politique de la ville et égalité des chances) pour unir ses compétences et enveloppes budgétaires sur ce projet, et ainsi disposer d'un impact plus important.

De l'écriture au tournage… des temps de travail pour sensibiliser

La CU GPS&O lance alors, dès septembre 2025, un appel à candidatures à ses 8 Cités éducatives, pour la réalisation de films de sensibilisation à la prévention, conçus par les jeunes, pour les jeunes. *Notre objectif consiste ainsi à produire un message de prévention plus efficace*, complète Diane Miguel, chargée de mission politique de la ville à la CU GPS&O. 5 thèmes - conduites addictives ; égalité filles-garçons ; lutte contre le harcèlement scolaire ; rivalités entre jeunes ; et enfin « mon quartier ma fierté », - sont proposés. 5 projets, issus de 4 territoires : Mantes-la-Jolie ; Poissy ; Chanteloup-les-Vignes ; et les Mureaux, sont sélectionnés. Excepté ce dernier territoire, dont les élèves ont choisi « mon quartier ma fierté », les autres ont sélectionné le thème de l'égalité filles-garçons. *Ce sujet faisant partie des thèmes prioritaires de l'Éducation nationale, il a donc été choisi assez naturellement,* explique Sabrina Matahri. Dès novembre, une première étape, réalisée auprès des 5 établissements retenus, a consisté à sensibiliser les élèves avec le sujet choisi, via un temps de prévention. Pour cela, la CU GPS&O a fait appel à l'association « l'académie des pluriels », basée aux Mureaux. Concernant l'égalité filles-garçons, celle-ci a proposé, sur 2 heures, une acculturation ludique et adaptée à la tranche d'âge, pour déterminer le degré de connaissances des élèves sur le sujet. Cela s'est traduit par l'utilisation d'outils, comme une frise chronologique sur l'évolution des droits des femmes, ou

encore un débat mouvant, autour de questionnements tels « un stéréotype, qu'est-ce que c'est ? » ou « la place de la femme est-elle à la cuisine ? ». Puis, des débats ont été engagés pour permettre aux jeunes d'argumenter et d'expliquer leurs positionnements. Ensuite, un travail d'écriture du scénario a débuté, avec des sessions animées par la CU GPS&O, en lien avec un·e professeur·e référent·e. Cette étape a été accompagnée par le monteur-réalisateur Anace Zelif, également animateur à Chanteloup-les-Vignes. *De fait, il connait très bien le public jeune, ce qui est facilitant,* poursuit Sabrina Matahri. Cela s'est concrétisé, enfin, par une journée de tournage, sur le temps scolaire.

Une démarche valorisée par un évènement, et des impacts positifs observés

Un dernier temps fort de valorisation de ce travail a été programmé au cinéma Frédéric Dard, aux Mureaux, sous la forme d'un festival, le 4 juin dernier. Les invité·es, des professionnel·les du territoire, ont pu assister à une présentation de chaque projet par un binôme de jeunes, puis ont visionné les courts-métrages. Un jury d'acteur·rices du territoire (artiste des Mureaux, délégué du préfet, journaliste sportif…) avait pour mission de remettre un prix, et un second « le coup de cœur du public » était remis par les participant·es. Par ailleurs, tous les projets étaient récompensés. Les participant·es ont reçu des lots tels des jeux pédagogiques ou encore des mangas en lien avec l'égalité filles-garçons. Au total, 135 élèves, de 5ème, 4ème et 3ème ont participé au projet. *In fine,* la démarche visait à développer l'expression orale et la confiance en soi des jeunes. Ainsi, une collégienne harcelée a repris confiance grâce au projet, ou des élèves « en décrochage » ont pu montrer un réel investissement, avec l'accompagnement de professeur·es impliqué·es. Elle a également permis la création de liens entre certains jeunes qui ne se parlaient pas, comme entre les élèves de filière générale et de Segpa à Chanteloup-les-Vignes, par exemple. Enfin, elle a ouvert le champ des possibles, par la découverte de métiers, car pendant le tournage, les jeunes ont pu s'essayer à des rôles variés, derrière la caméra ou en prestation.

Un essaimage sur le territoire, et des perspectives pour une prochaine édition

Les vidéos enrichissent maintenant le catalogue des outils pédagogiques de la CU GPS&O pour sensibiliser à l'égalité filles-garçons. *Ces outils sont destinés en priorité aux acteur·rices de la politique de la ville,* informe Sabrina Matahri, *même si tout le monde peut en bénéficier*. Les films continuent par ailleurs à être valorisés lors de temps comme des forums professionnels. Cela crée des émules, car une action, intitulée « Stop discri en manga », en lien avec les professeur·es d'arts plastiques, s'en est inspirée. Un bilan partagé, avec le réalisateur et le corps enseignant, a été produit ensuite, permettant de cibler les points positifs et les freins observés, pour alimenter la construction d'une seconde édition. Plusieurs pistes d'amélioration ont été rencensées. L'intérêt d'une séance supplémentaire pour faire découvrir aux jeunes les métiers du cinéma en amont, facilitant ainsi leur compréhension de ce qui va se dérouler pendant le tournage, ou l'ajout d'une séance de tournage, pour mieux anticiper le temps entre l'obtention des accords, la réservation des lieux, et le travail avec des jeunes qui ne sont pas des professionnel·les. Enfin, la pertinence de reconduire l'appel à projets en ciblant des élèves de 4ème, qui n'ont pas d'échéance d'orientation. *Une seconde édition est prévue, centrée sur le thème de la santé mentale, qui est un besoin identifié sur le territoire, et important pour traiter différents aspects de la prévention, comme les addictions ou le harcèlement,* conclut Sabrina Matahri.

CONTACTS :

Sabrina Matahri, cheffe de projet politique de la ville et égalité des chances : sabrina.matahri@gpseo.fr ;
Diane Miguel, chargée de mission politique de la ville : Diane.miguel@gpseo.fr